

GRAND ANGLE

Que rapporte le tourisme au canton?



1 MOINS DE TOURISTES

Le total des nuitées hôtelières et des journées d'excursionnistes en Valais a drastiquement diminué en quinze ans. La chute n'est pas linéaire mais s'est accélérée depuis la saison 2008.

2 DES TOURISTES PLUS DÉPENSERS

Les touristes ont été moins nombreux mais ils ont dépensé davantage. En tenant compte de l'inflation, l'augmentation réelle est de 9,5%.

3 LE TOURISME PERD DE SON IMPORTANCE

La valeur ajoutée dégagée par le tourisme a augmenté (+14,4%) mais à un rythme moins élevé que celui du PIB cantonal (+40% en quinze ans). Le poids du tourisme dans l'économie s'en retrouve réduit.

4 PLUS D'EMPLOIS, MAIS PLUS PRÉCAIRES

Le secteur du tourisme a créé 4500 emplois en quinze ans mais la productivité a diminué. La richesse dégagée par un emploi dans le tourisme est estimée à 76 000 francs alors qu'elle est de 150 000 dans l'industrie.

Le tourisme plie mais résiste

ÉCONOMIE Un rapport sur la valeur ajoutée du tourisme en Valais souligne le recul de son poids dans l'économie cantonale.

ÉTUDE En quinze ans, le nombre de touristes en Valais s'est effondré. Toutes catégories de visiteurs confondues, on comptabilisait en 2000 25,5 millions de journées passées en Valais. On en compte, en 2014, 21,6 millions, soit 15% de moins. Une chute qui a eu des répercussions sur le poids du tourisme dans l'économie valaisanne qui s'est néanmoins plus faiblement rétracté. Ce dernier compte aujourd'hui pour légèrement plus d'un septième du PIB cantonal (14,5% contre 16,2% en 2000). 24 000 emplois, soit près d'un cinquième du total en Valais, dépendent directement du tourisme, c'est 4000 de plus qu'il y a quinze ans.

mie cantonale et a résisté. Car la branche a démontré sa capacité à créer des emplois et à générer davantage d'argent, malgré la baisse de la fréquentation», souligne l'auteur de l'étude.

Plus d'argent, moins de productivité

Un paradoxe qui s'explique notamment par les dépenses en forte augmentation des touristes présents, soit 3,39 milliards contre 2,84 milliards en 2000. En clair, les hôtes sont moins nombreux mais dépensent davantage. Mais cette croissance ne

s'est pas faite aussi rapidement que celle du reste de l'économie valaisanne, ce qui explique que le tourisme ait globalement perdu du de son importance. La branche souffre également de la faible valeur ajoutée de ses professions. Il faut en effet aujourd'hui deux emplois dans le tourisme pour produire autant de richesses qu'une personne employée dans l'industrie.

Un quart des emplois dans la construction

Les professions les plus dépendantes du tourisme sont sans

touristiques. Enfin, la corrélation entre tourisme et construction est également rappelée puisque près de 3000 emplois du secteur (17%) sont concernés et jusqu'à un emploi sur quatre dans les milieux du travail du bois. Impossible néanmoins au moment de l'étude de chiffrer les éventuels effets de la lex Weber sur ce secteur, particulièrement lié au modèle de la résidence secondaire dans le Valais romand.

Un canton, deux réalités

Ce rapport met en exergue les deux réalités touristiques différentes entre le Haut et le Bas-Valais. Ainsi, outre la répartition différente de l'hébergement – 69% d'hôtels dans le haut, 72% de résidences secondaires dans le bas – l'étude révèle un impact économique beaucoup plus fort dans la partie germanophone. Là où un emploi sur trois dépend du tourisme dans le Haut-Valais, ce taux est de 13% dans le Valais romand. Notons que seuls les effets directs du tourisme sur l'économie sont mesurés et qu'il n'est pas tenu compte d'éventuelles répercussions indirectes ou induites.

Stratégie à définir

Ce sont près de 6500 touristes, 1200 propriétaires de résidences secondaires et 900 entreprises qui ont pris part à cette enquête entre 2013 et 2014. Celle-ci doit désormais servir de base à une stratégie touristique à plus long terme dont les lignes devraient être présentées prochainement, selon Jean-Michel Cina. «Mais c'est un outil qui s'adresse directement aux destinations qui doivent pouvoir exploiter. Le canton n'a pas à l'imposer», conclut-il. **JULIEN WICKY**

surprise celles de l'hébergement et des remontées mécaniques avec plus de 90% de l'effectif directement lié aux visiteurs. La culture et les loisirs (59%), les activités immobilières (58%), la restauration (50%), le commerce de détail (27%), figurent aussi parmi les secteurs les plus dépendants aux fluctua-

Cette édition a été réalisée par l'Observatoire du tourisme.

LIRE NOTRE ÉDITO EN PAGE 2

UN TOURISTE ÇA RAPPORTE COMBIEN?

EN HÔTELLERIE

Un touriste qui séjourne dans un hôtel dépense en moyenne **256 FRANCS** par jour en hiver et 209 francs en été. Les touristes ayant réalisé leurs séjours dans des hôtels (39 millions de nuitées en 2014) ont donc dépensé **911 MILLIONS DE FRANCS**.

Notons que les hôtes non européens dépensent en moyenne 70 francs de plus par jour que les Européens.

EN PARAHÔTELLERIE

Avec 5,8 millions de nuitées enregistrées en 2014, la parahôtellerie constitue un pan important de l'économie touristique. Les hôtes dépensent en moyenne **144 FRANCS** par jour en hiver et 114 en été. Au total, ils ont dépensé en 2014 **769 MILLIONS DE FRANCS**.

EN RÉSIDENCES SECONDAIRES

L'étude calcule qu'un propriétaire de résidence secondaire dépense **68 FRANCS** par jour. Le nombre de nuitées étant estimé à 3,5 millions en 2014, le total des dépenses s'élève à 241 millions de francs pour des frais de rénovation, d'entretien, etc., soit au total **760 MILLIONS DE FRANCS**.

EN EXCURSION

Le Valais a compté 8,3 millions d'excursionnistes à la journée en 2014. Ceux-ci dépensent en moyenne **114 FRANCS** par jour, soit un total de **951 MILLIONS DE FRANCS**. En été, deux tiers des excursionnistes séjournent dans le Haut-Valais et en hiver, ils sont deux tiers dans le Valais romand.

«Toujours un pilier de l'économie»

C'est ce qui ressort d'une étude menée par l'Observatoire valaisan du tourisme et la professeure à la HES-SO Marie-Françoise Perruchoud-Massy sur la valeur ajoutée du tourisme dont les résultats ont été présentés hier. «Ces constats mettent fin à d'éventuelles hypothèses ou suppositions. La dernière version d'une telle étude datait de 2001 et il était aujourd'hui important de réactualiser ses chiffres», commente le conseiller d'Etat chargé de l'économie Jean-Michel Cina.

Précisons que l'étude se base sur l'année 2014 et qu'elle ne tient de ce fait pas compte de l'impact de l'abrogation du taux plancher en janvier 2015. «Et force est de constater que le tourisme reste un pilier de l'écono-



MARIE-FRANÇOISE PERRUCHOU-D-MASSY AUTEURE DE L'ÉTUDE

«La branche a démontré sa capacité à créer des emplois et à générer de la richesse.»

